

**1. Le miracle le plus évident de Hanoucca**

Le miracle le plus grand de 'Hanoucca a été, sans aucun doute, la victoire d'une famille de cohanim, les 'hashmonaïm, sur la plus puissante armée de l'époque, l'armée grecque. Cependant, bien que nos Sages ont institué la fête de Hanoucca pour remercier Hashem de cette victoire, la fête reste centrée sur l'allumage des lampes d'un chandelier, qui rappelle un autre miracle, presque insignifiant. Celui de l'huile d'une fiole, retrouvée dans le temple repris aux grecs, qui a brûlé sur un chandelier durant huit jours au lieu d'un seul.

Qu'ont vu les Sages de si important dans ce miracle, alors que des miracles bien plus prodigieux survenus à notre peuple, ne sont pas du tout célébrés ? **Ramban** (Bamidbar 8, 2), s'appuyant sur le Midrash, va plus loin en laissant entendre que l'allumage des Nérot à 'Hanoucca a plus de valeur que tous les sacrifices et que l'allumage quotidien de la Menorah pratiqués dans le Temple !

**2. Une attention très particulière**

Plus surprenante encore est la recommandation du **Shoul'han Aroukh** au tout début des Lois de 'Hanoucca :

« Il faut être très attentif à l'allumage des Nérot de Hanoucca ... » (Shoul'han 'Aroukh Siman 671-1)

צריך לזהר מאד בבהדלקת נרות חנוכה

N'est-ce pas **toutes** les mitzvot de la Torah qui méritent une grande attention ? Pourquoi le **Shoul'han Aroukh** en exige-t-il plus pour l'allumage des Nérot de Hanoucca que pour celles de shabbat qui sont pourtant très importantes ? De plus, quelle attention doit-on prêter à un geste aussi simple et familier que l'allumage d'une lampe ? En réalité, nos Sages nous apprennent, par ailleurs, au sujet les lumières de Hanoucca :

« Ces Nérot sont saintes, Il est interdit d'en profiter, on peut uniquement les regarder » (Tefila des jours de Hanoucca)

הנרות הללו קודש הם, ואין לנו רשות להשתמש בהם אלא לראותם בלבד

Autrement dit, en interdisant de profiter des Nérot de Hanoucca pour des besoins matériels, les Sages veulent nous faire comprendre que ces lumières ont aussi une dimension spirituelle.

**3. La lumière spirituelle**

Pour comprendre ce que cela signifie, il faut savoir que d'une manière générale, la lumière spirituelle fait allusion à de la connaissance tandis qu'à l'inverse, l'obscurité spirituelle fait allusion à l'ignorance. À ce sujet, **Maharal** explique de fa-

çon allégorique :

« L'homme, qu'Hashem a créé sur terre, réside sous les nuages et dans un épais brouillard, au point qu'il se trouve dans l'obscurité, sans lumière. Cette enveloppe qui le prive de lumière, c'est son corps obscur et opaque qui l'empêche de trouver l'issue ouverte sur le chemin qui conduit à Hashem » (Hakdama Derekh Ha'Haim)

האדם אשר ברא הש"י על האדמה סוכתו ענן וערפל, עד שהוא יושב בחושך ולא אור הוא הגוף העכור והחושך אשר מכסה עליו, עד כי נלאה למצוא הפתח הפונה קדמה שיהיה דרכו נוכח ה'

Voici une façon d'expliquer cette allégorie. Hashem a créé l'homme afin qu'il se rapproche de Lui et bénéficie ainsi de Ses bienfaits. Pour atteindre cet objectif l'homme a besoin de lumière pour le guider car les pulsions et les désirs son corps l'entraînent à rechercher toutes sortes de satisfactions dans ce monde matériel, sans objectif précis. À cause de ce 'corps obscur et opaque', l'homme erre dans l'obscurité, privé de la lumière qui doit le guider vers les bienfaits qu'Hashem lui réserve. Cette Lumière est révélée par le verset :

« ... la Torah c'est la Lumière » (Mishlei 6, 23)  
תורה אור

**4. La Torah est la lumière**

En d'autres termes, la Torah joue le rôle de la lumière qui éclaire l'esprit du fidèle pour le conduire vers le bonheur véritable, mais si un homme est privé de la lumière de la Torah, selon **Maharal**, son esprit ne lui est d'aucune utilité :

« Car même si l'homme possède un esprit, il s'agit d'un esprit humain reste donc attaché à la matière et n'a donc pas de rapport avec le monde éternel » (Maharal Derekh 'Haim 1, 2)

אף כי האדם הוא בעל שכל, אין זה רק שכל האנושי שהוא מצורף אל החומר ואין ראוי לעולם הקיום

En d'autres termes, sans l'éclairage de la Torah, tous les mouvements de l'homme ne le mènent à rien, ainsi que l'exprime le verset :

« Kohelet a dit : 'Vanité des vanités tout est vanité » (Kohelet 1, 2)

אמר קהלת הבל הבלים הבל הבל

**5. La Torah éclaire-t-elle vraiment ?**

Cependant, selon nos Sages, la Torah ne permet pas toujours d'éclairer le chemin de l'homme :

« Même dans les paroles de la Torah, il y a de quoi faire mourir et de quoi faire vivre, comme l'a dit Rava : 'Pour ceux qui l'étudient de toutes leurs forces (Rashi), la Torah est un remède et pour ceux qui la détournent c'est un poison » (Shabbat 88b)

אף דברי תורה יש בהם להמית ולהחיות. היינו דאמר רבא למימינים בה - סמא דחיי, למשמאילים בה - סמא דמותא  
Cela signifie que la Torah ne prodigue pas sa lumière à tous les fidèles et dans ce cas il nous faut

découvrir comment un homme doit se servir d'elle pour qu'elle l'éclaire. C'est à travers le symbole du *Ner de Hanoucca* que nous allons le découvrir.

## 6. Le Ner, support de la Lumière

Le *Ner* est constitué de trois éléments : le récipient appelé *Ner* qui contient le *Shemen*, c'est-à-dire le combustible qui doit être une huile, et la *Petilah*, la mèche qui amène l'huile à la flamme. Du point de vue spirituel, le verset nous apprend :

« *Le Ner, c'est la Mitzva* » (Mishlei 6, 23)

נֵר מְצוּוָה

Cela signifie que chaque mitzva va, pour ainsi dire, supporter une part de la lumière qui va éclairer l'homme et pour comprendre comment, il faut découvrir les allusions contenues dans les trois éléments nécessaires pour produire de la lumière.

## 7. Le corps est le récipient

Le *Ner* est le récipient qui contient l'*huile* et la *mèche* grâce auxquelles la lumière peut s'élever. Il symbolise le **corps** de l'homme qui accomplit une mitzva, ainsi que le sous-entend le *Malbim* :

« *Le Ner ne brûle que s'il contient de l'huile et une mèche, de même la Mitzva ne peut être exécuté que par le corps* » (Malbim sur Mishlé 6, 23)

הנר אינו בוער רק בעוד שיש שם שמן ופתילה. וכן המצוה היא רק בעודו כלוא בגויה

L'*huile* est tirée de la pression exercée sur l'olive. Elle symbolise le **résultat des efforts** du juif pour s'opposer au mauvais penchant qui cherche à le détourner de la Torah. C'est à la mesure de ses efforts dans la Torah que l'homme fait croître en lui sa **foi** et son désir de s'attacher à *Hashem*. **Ce désir devient sa motivation, c'est-à-dire son carburant.**

Et enfin, la *Petilah*, la mèche qui symbolise les pensées qui naissent dans l'esprit du fidèle lorsqu'il vit ou observe des événements qu'il ne comprend pas. D'un côté, il sait que *Hashem* est bienveillant comme il le répète à chaque prière :

« *Car Tu es Bon et Tu prodigues le bien* » (Téfila Shemoné 'Esré)

כי א-ל טוב ומטיב אתה

Mais d'un autre côté, à cause de ces événements, ses pensées le poussent à mettre en doute la bienveillance d'*Hashem* et ainsi, elles obscurcissent sa vie.

Pour retrouver la lumière, l'homme doit se débarrasser de ces pensées tortueuses, c'est-à-dire que, symboliquement, il doit brûler ces pensées, telle la *Petilah*. C'est grâce à sa foi, c'est-à-dire, au *combustible* (le *Shemen*) qu'il a accumulé par ses efforts dans la Torah, qu'il jouira d'une lumière venue d'*En-Haut*, dont la clarté effacera les doutes :

« *De même que la lumière vient sur le Ner par le haut, la lumière de la Torah également vient du haut*

sur le '*Ner de la mitzva*' accomplie ici-bas » (Malbim sur Mishlé 6, 23)

האור בא מלמעלה והנר בא מלמטה, כן אור התורה מלמעלה ונר המצוה למטה

Un exemple de cette démarche nous est fourni par l'histoire de *Hanoucca*.

## 8. La lumière de la Grèce

Lorsque les grecs interdirent aux juifs la pratique la Torah, un grand nombre parmi eux s'assimilèrent et ceux qui résistaient furent massacrés ou ont fui vers des régions désertiques. Malgré cette situation désespérée alors qu'*Hashem* semblait avoir abandonné son peuple, les *Hashmonaïm* refusèrent de céder au découragement. S'appuyant sur leur foi, ils décidèrent, malgré leur petit nombre, de résister à la puissante armée grecque et réussirent à reprendre le Temple. Ils le purifièrent et fabriquèrent une *Ménorah* qu'ils allumèrent grâce à la découverte d'une fiole d'huile pure qui par miracle brûla pendant huit jours au lieu d'un seul. Ce miracle était aux yeux des fidèles sans doute encore plus important que la victoire puisqu'il était le signe que *Hashem* résiderait à nouveau parmi eux.

Quant à l'attitude des *Hashmonaïm*, elle illustre le verset qui nous a guidé :

« *Le Ner est la Mitzva et la Torah est la lumière* » (Mishlé 6, 23)

נֵר מְצוּוָה וְתוֹרָה אֹר

En effet, l'aboutissement des efforts des *hashmonaïm*, motivés uniquement par leur foi, fut l'allumage de la *Ménorah* dans le Temple reconquis. C'est lui qui supprima les doutes des *Enfants d'Israël* et leur permit de retrouver la lumière de la Torah.

## 9. Les leçons du Ner de Hanoucca

Le *Ner de Hanoucca* évoque le travail intérieur qui permet au juif d'atteindre l'objectif fixé par *Hashem*. Il nous apprend que c'est grâce à ses efforts dans la Torah que le fidèle peut accroître sa Foi, c'est-à-dire accumuler l'huile grâce à laquelle il pourra s'éclairer dans les moments difficiles et que, grâce à cette foi, ces moments deviennent des occasions pour recevoir l'éclairage nécessaire afin de suivre le bon chemin.

A l'inverse, si le fidèle s'installe dans une pratique routinière, sa Torah ne l'éclairera pas et ses doutes risquent même de le conduire sur un mauvais chemin.

On peut à présent comprendre pourquoi *Ramban* place cette mitzva au-dessus de tous les services du Temple, pourquoi le *Shoul'han 'Aroukh* demande que l'on y soit très attentif et enfin pourquoi le *Rambam* affirme à leur sujet :

« *La Ner de Hanoucca est une mitzva extrêmement précieuse* » (Hilkhot Méguila vé Hanoucca 4 12)

מְצוּוֹת נֵר חֲנֻכָּה מְצוּוָה חֲבִיבָה הִיא עַד מְאֹד